

NOTRE CANDIDAT POUR L'ÉLYSÉE : UN PARRAIN DE LA MAFIA !

Quand la mafia russe envoie ses émissaires dans les mairies françaises pour récolter les 500 signatures, elle ne recule devant rien : mallette bourrée de billets, prostituée ukrainienne prête à tout... et menaces de représailles pour les maires les plus récalcitrants ! Nos élus sont-ils au-dessus de tout soupçon, où se laisseront-ils acheter par de l'argent sale ?



Par Fabrice Tarrin et Fred Neidhardt

A chaque élection présidentielle, des centaines d'inconnus ont la prétention de se porter candidat. Mais ne pourront se présenter que ceux qui auront recueilli 500 signatures d'élus. Les maires croulent donc sous les demandes de parrainages, qu'ils écartent la plupart du temps. C'est pourquoi Fred se présente en qualité de « Chargé de mission au commissariat général du plan », un titre ronflant qui lui ouvrira les portes de toutes les mairies.



ÉCOLOGIE ET GUERRE NUCLÉAIRE, MÊME COMBAT !

Lorsqu'il est reçu par le premier maire, écolo moustachu tendance José Bové, Fred sort sa carte de « Président du Parti de la Force Pure ». Il présente ses collaborateurs, Sergueï Tarrinsky (Fabrice) et Mademoiselle Natacha Petrovna (notre copine Laurel). Deux costard-cravate et une pouffe en minijupe et Wonderbra ultra-pigeonnant, ça fait un drôle de trio. Mais le maire ne s'arrête pas à ça, il tique davantage sur le nom de notre parti :

- « Force Pure », ça fait un peu peur, non ? Ça rappelle la race pure, tout ça...
- Pas du tout, corrige Fabrice, ça évoque la pureté de l'environnement, nous sommes très sensibles à la problématique écologique.

Le maire se rassure. Fred lui parle d'une mine d'uranium désaffectée voisine de la commune :

- Je sais que ce problème vous tient à cœur. Il est également au centre de nos problématiques. Notre plus gros sponsor, le groupe Tchernoi, dont le siège est basé à Kiev en Ukraine, est leader dans l'exploitation de l'uranium. Aujourd'hui, nous voulons exploiter ces ressources nucléaires afin de régler une bonne fois pour toutes les conflits internationaux qui durent depuis trop longtemps.
- C'est-à-dire ?
- Utiliser l'arme atomique contre certains pays, comme le Darfour, pour stopper net les



Le maire alter-mondialiste : « Larguer des bombes atomiques sur l'Afrique ? Là, vous y allez fort ! »



Le candidat à la Présidence : « On fait pas d'omelette sans casser des œufs... Allez, vous signez ici, et à vous les 40 000 euros ! »

conflits. L'homme écarquille les yeux. Il s'écrie :

- Ah, carrément ! Vous y allez fort, vous !
- L'actualité me donne raison : regardez ce qui se passe en Corée du Nord. Il faut se hâter que les pays du tiers-monde n'aient pas encore l'arme atomique pour leur faire entendre raison.
- Mais c'est de la folie ! Il y a eu Hiroshima, Nagasaki, ça devrait suffire...
- Allons M. le maire, c'était il y a plus de soixante ans ! Aujourd'hui les techniques ont évolué, on peut éradiquer les humains sans causer de dommage à l'environnement !
- Je préférerais le contraire, préserver les humains...
- Réfléchissez : vous êtes écologiste, vous savez que ce sont les hommes qui détruisent la nature et non l'inverse.

Le dialogue bascule dans le surréalisme le plus complet. Le maire est partagé entre stupeur et amusement. Ce qui ne l'empêche pas de conduire :

- Non, désolé, je ne signerai jamais votre papier.

Au tour de Fabrice de sortir son argument de choc :

- M. le Maire, pour vous aider à réfléchir, nous mettons à votre disposition les services de Mlle Natacha.

Un petit geste sec de Fabrice et la plantureuse Laurel se lève, lassive, et se met à onduler autour du maire. Plutôt gêné, celui-ci décline l'invitation.



lons, insiste Fred, vous n'êtes pas homosexuel, tout de même ! Fabrice reprend :

- Nous avons d'autres arguments vis-à-vis desquels vous serez certainement sensible. Plutôt que des promesses en l'air, nous tenons à faire un geste financier pour vous prouver notre reconnaissance. Vous signez le formulaire de parrainage, et nous vous offrons... Fabrice ouvre la mallette métallique qu'il gardait sur ses genoux. Elle est remplie de liasses de billets :
- Quarante mille euros en petites coupures, juste pour une petite signature !

A ce moment, le maire bondit de son siège, se rue vers la porte de communication entre la salle du conseil et le secrétariat. Il hurle :

- Nicole, venez ! Regardez ! Ils ont voulu m'acheter !

La secrétaire surgit, éberluée. Fred lui présente les billets :

- Il y a 40 000 euros : 20 000 pour vous, 20 000 pour M. le Maire.

En état de choc, elle ne réagit pas. Fabrice se lève, écarte un pan de sa veste, laissant apparaître son flingue. L'élusouffle :

- Ah bah d'accord, il est armé en plus ! Et je vous ai vu tout à l'heure, vous avez pris des photos ! Vous voulez me faire chanter, c'est ça ?

Il se réfugie dans la pièce voisine...

- J'appelle la gendarmerie !

On a juste le temps de lui prouver qu'on n'est pas des maffieux avant qu'il ne compose le numéro.



- Nicole, venez voir ! Ils sont voulu m'acheter avec de l'argent sale !

- Nicole, voici 40 000 euros : 20 000 pour M. le maire, 20 000 pour vous !



- Voilà 40 000 euros en petites coupures, et les services de Mlle Natacha Petrovna pour votre plus grand plaisir.

laquelle nous envisageons d'importer massivement des femmes d'Ukraine pour permettre aux agriculteurs de nos campagnes de trouver la conjointe qui leur fait défaut : ce sont des femmes vigoureuses, toutes contrôlées HIV négatives, qui ne rechignent pas aux travaux des champs.

NOS ARGUMENTS DE CHOC : FILLES FACILES ET ARGENT SALE

L'objectif : lutter contre la désertification de nos campagnes.

- Vous avez un rapport avec Sergueï Mikhaïlov ? (parrain de la mafia russe implanté en Europe, NDLR)

- Non, il appartient à une... organisation concurrente, précise Fred. Fabrice prend le relais :

- Si vous nous soutenez par votre parrainage, nous serons heureux de vous montrer notre gratitude, par ce don de 40 000 euros pour votre commune... et vous même. L'homme reste impassible. Il se contente de dire :

- Vous savez que vous ne pouvez pas faire un don en liquide, comme ça, à une commune. Ça voudrait dire que... ce don me serait adressé.

- Bien entendu, M. le maire, je suis sûr que vous en ferez bon usage, susurre



Fabrice.
- Écoutez... Je ne dis ni oui, ni non, j'ai besoin de réfléchir.
- M. le maire, notre offre n'est valable que si vous signez maintenant. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre.
- Je ne peux pas vous donner une réponse ce matin. Je ne vous cache pas que j'ai rendez-vous à midi, avec une personne à qui j'ai donné ma parole, et je ne pourrai pas m'engager auprès de quelqu'un d'autre sans l'avoir consulté.
- Allons, moi je vous fais une proposition que personne d'autre ne pourra vous faire, lance Fred. - Pour vous montrer notre bonne volonté, ajoute Fabrice, nous vous confions aux bons soins de Mlle Natacha.

En parfait maquereau, Fabrice lui fait admirer la marchandise,

relevant la jupe de Laurel, exhibant sa poitrine, juste devant celle de Marianne qui scrute la scène du haut de son buste en plâtre. « Natacha » en rajoute, elle s'approche de l'élue et lui caresse

le sommet du crâne... Cette fois, l'homme paraît troublé :
- Vous savez... Je suis un homme, je ne suis pas un saint... Mais là, j'ai donné ma parole, je ne peux pas revenir dessus. En plus... il y a un peu trop de lumière, dit-il en désignant la fenêtre.
- Qu'à cela ne tienne, dit Fred. Il ferme les volets :



- Comme vous le voyez M. le maire, Mlle Natacha, possède des arguments qui ne vous laisseront pas insensible.

- Voilà ! Ça donne tout de suite une ambiance plus intime, propice à la réflexion et la décontraction. Alors, une petite signature, et place au plaisir !

- Je ne peux pas ce matin. Mais je vais prendre vos coordonnées pour vous rappeler...
- Non, c'est maintenant ou jamais. Vous savez, ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous, profère Fred.

- Vous aurez de nos nouvelles, ajoute Fabrice d'un ton sec. Gros silence de mort. L'ambiance devient très lourde. Le maire crisper la mâchoire et cligne nerveusement d'un oeil, visiblement très contrarié.

- ...On vous téléphonera, dit Fabrice. Ouf, l'atmosphère se détend, on respire. Mais Fabrice reprend perfidement :
- On a un dossier sur vous. Des infos confidentielles... qu'il serait regrettable de voir

remonter à la surface...

- Je vous l'ai déjà dit, je suis pas un saint, mais je n'ai rien à cacher, répond l'homme. Je n'ai pas honte de ce que j'ai fait

par le passé. Là, on sent qu'on a touché un point sensible. Mais rien n'y fait, on a beau le titiller, il refuse de signer. On lâche l'affaire, on dévoile nos identités d'imposteurs. Notre «

victime » nous confie que les mallettes de fric, les histoires de putes et autres trafics ne lui sont pas étrangers : avant d'être maire de village, il était inspecteur divisionnaire à la brigade antigang de Versailles ! Malgré ça, il reconnaît avoir été dupe jusqu'au bout. Et la fameuse info confidentielle ? Son amitié avec un ex truand, qu'il n'a jamais renié même quand tout les opposait. Même contre 40 000 euros et une belle paire de seins ?...

NOUS AVONS LES MOYENS DE VOUS FAIRE SIGNER !

Quand nous arrivons dans le village suivant, fleuron du tourisme local classé par l'Unesco, il pleut à verse. Nous croisons un homme devant la mairie, qui se dirige vers nous.

- Vous êtes Monsieur le maire ? C'est bien lui. Il nous invite à entrer, nous fait monter dans son bureau à l'étage. On fait les présentations. L'homme demande :
- Vous n'étiez pas quatre, tout à l'heure ?
- C'est rien, ponctue Fred d'un revers de main, c'est mon chauffeur, il attendra dehors. L'élue examine le CV du candidat à la prési-

dentielle, impressionné. Master of Science de l'université de Kiev, diplômé des Hautes Études de la Défense nationale, capitaine de réserve de l'Arme Blindée Cavalerie, administrateur du groupe Tchernoi International, décoré du titre prestigieux de Chevalier de l'Ordre national du Mérite - comme le rappelle la discrète barrette bleue au revers de sa veste... C'est clair, il s'agit d'un invité de marque.

Fred expose les points essentiels de son programme :
- Notre volonté de rééquilibrer les flux migratoires, en stoppant l'immigration du continent africain pour ouvrir nos portes aux citoyens des Pays Baltes, s'inscrit dans le souci d'offrir à la France de demain les véritables forces vives dont elle a besoin. En clair, le groupe Tchernoi comporte une filiale matrimoniale, par le biais de



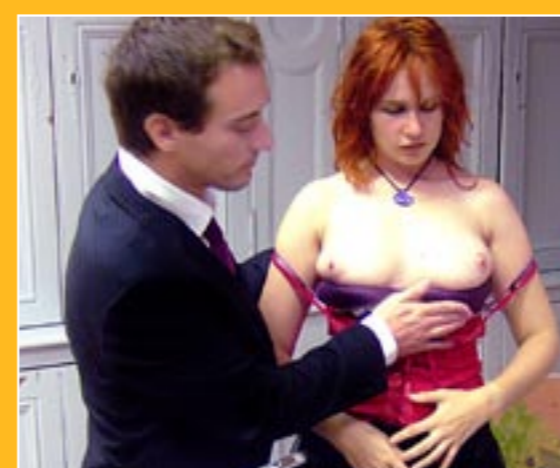
- Si Mlle Natacha n'est pas à votre goût, nous avons tout un catalogue à votre disposition



- Non non, mademoiselle est très jolie... mais j'ai besoin de réfléchir...



- Nous avons d'autres arguments, qui sont plus concrets que les promesses de nos adversaires.



- Je suis sûr que vous ferez bon usage de ce petit cadeau...
- Écoutez... Je ne suis pas un saint, mais...



- Bien sûr, vous êtes un homme ! Voilà qui devrait vous convaincre définitivement à nous apporter votre parrainage.



PANIQUE AU VILLAGE

Notre maire suivant nous accueille dans la salle du conseil. Après avoir rapidement parcouru la synthèse du programme de la Force Pure, il annonce :

– Eh bien ! Vous en avez, des projets !
Dommage qu'on puisse pas tous les mettre en œuvre...

Tout en se demandant si la réaction est à prendre au premier ou au second degré, Fred lui tend le formulaire de parrainage.

Le maire décline aussitôt la demande :

– Ah non désolé, moi je fais pas de politique.

– Écoutez M. le maire, nous avons au jour d'aujourd'hui collecté près de 500 signatures. Mais celles qui nous manquent sont les plus difficiles à obtenir : ces 15 derniers jours, nous avons eu beau sillonner les campagnes, nous n'avons pas eu la moindre signature supplémentaire !... C'est pourquoi nous sommes prêts à faire un geste substantiel pour vous encourager... Mais dès que Fabrice ouvre la valise, l'homme se met presque à suffoquer. Fred en rajoute :

– Je ne vous cacherais pas que le groupe Tchernoi, qui est derrière moi, me met de plus en plus la pression... Ces gens ne plaisantent pas, ils m'ont fait clairement comprendre que si je n'atteins pas mes objectifs de 500 signatures, je vais me retrouver à la Seine avec des chaussons en béton ! C'est pourquoi je vous en supplie, Monsieur, signez ! Vous ne voudriez pas avoir ma mort sur la conscience...

– Non ! C'est pas mes affaires, clame le maire, paniqué.

– Bon, tempère Fred. On va vous laisser la mallette, ici, on vous laisse réfléchir tranquillement et on repasse ce soir.

– Non ! Reprenez-la ! J'en veux pas ! Trop tard, nos trois maffieux sont déjà sortis de la salle de conseil pour déboucher dans



– Quel programme ! Vous en avez, des projets intéressants...

le secrétariat, talonnés par le maire qui brandit l'horrible mallette pleine d'argent sale. Il apostrophe les trois employés présents, deux femmes et un jeune homme :

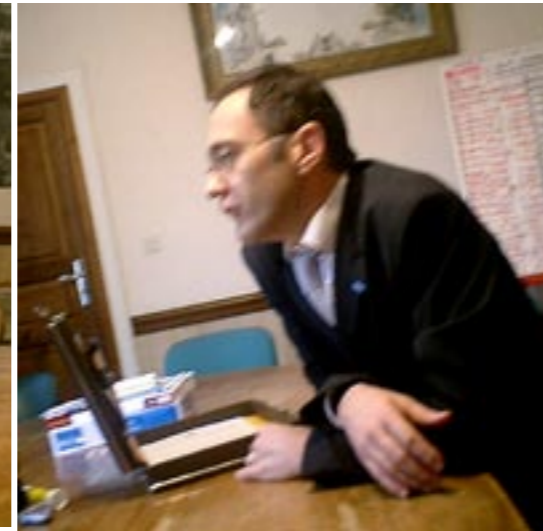
– Ils ont voulu me donner ça mais j'en veux pas !

« REPRENEZ VOTRE ARGENT OU J'APPELE LES GENDARMES ! »

– Mais non mais non, ne vous inquiétez pas Messieurs-Dames, c'est arrangé entre nous et M. le maire, rassure Fred. On a convenu d'un accord, M. le maire a juste besoin d'un temps de réflexion...

– Pas du tout ! On n'a rien convenu du tout ! tonne l'élu.

Fabrice prend la tangente, dévale l'escalier en entraînant Laurel et Fred... aussitôt suivis du maire et des employés. C'est la cavalcade dans l'escalier, on se croirait dans un film des Charlots de la grande époque. Ça hurle, ça galope, il faut immédiatement res-



– Les gens qui me soutiennent ne sont pas des rigolos... Un faux pas, et on a vite fait de se retrouver dans la Seine avec des chaussons en béton.

tituler l'argent sale à ces horribles maffieux, sinon c'est la catastrophe, le scandale...

On déboule sur le parvis, le maire passe devant nous et referme la grille pour nous empêcher de sortir, faisant un rempart de son corps. Il hurle à l'employée restée à l'étage :

– Appelez la gendarmerie !

Encore les gendarmes... Cette fois-ci, pas le temps d'empêcher l'appel. L'employée a les mains qui tremblent, mais elle finit par composer le bon numéro. On doit parlementer plus d'un quart d'heure avec le maire avant que celui-ci ne réalise qu'on est des farceurs professionnels. Il se figure qu'on est des vrais maffiosos qui se font passer pour des faux journalistes de l'Écho des Savanes pour éviter de se faire arrêter par les forces de l'ordre. On arrive enfin à le convaincre au moment où la maréchaussée débarque. Les deux gendarmes n'ont pas l'air très branchés « humour provo », mais on évite de peu le passage à tabac. Peut-être dans le prochain numéro...

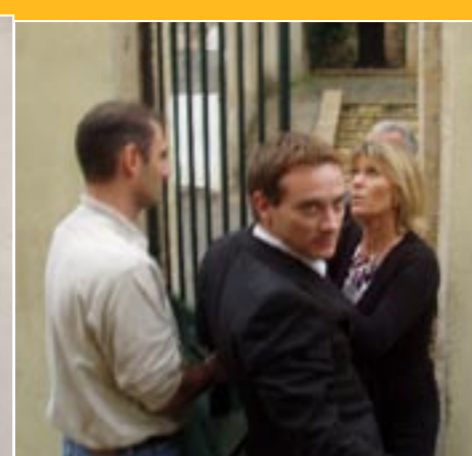
Un grand merci à Jean-Marc Bouzigues et Laurel (www.bloglaurel.com)



– On vous laisse les billets, on repassera plus tard.



Grosse panique : le maire refuse de nous laisser partir sans la mallette. Tous les employés de la mairie rappellent, c'est l'empoignade générale !



Les gendarmes appelés en renfort n'ont pas l'air d'apprécier la plaisanterie : « Pas de photos ! »